

# Que demande le public?

Autor(en): **Lordier, Jean**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): - **(1931)**

Heft 6

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-732772>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Directeur :

JEAN HENNARD

Rédacteur en chef :

JEAN LORDIER

# L'EFFORT CINÉGRAPHIQUE SUISSE

REVUE MENSUELLE

MONATLICHE REVUE

Abonnement :

Fr. 5.— par an

Le numéro : 50 ct.

Rédaction et

Administration

Jumelles, 3  
LAUSANNE

ORGANE IMPARTIAL ET INDÉPENDANT DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE SUISSE

**CHRONIQUE**

## QUE DEMANDE LE PUBLIC ?

La MOISSON SONORE a été si fertile, au cours des derniers mois, qu'il nous est maintenant loisible d'établir assez précisément un ETAT DÉTAILLÉ des différentes CATÉGORIES de productions que le public fût à même de juger — ce qu'il n'a pas manqué de faire.

Inspirons-nous, si vous le voulez bien, de la CLASSIFICATION d'après laquelle — depuis que le film est film — on CATALOGUE toute œuvre cinégraphique, en ne tenant compte que des meilleurs films édités jusqu'à présent (du moins, ceux que nous considérons comme tels).

Comme cette étude n'a d'autres buts que d'essayer d'INTERPRÉTER les réactions populaires en face des œuvres présentées, on ne nous tiendra pas rigueur — eu égard au jeune âge du sonore — d'avoir voulu, en quelque sorte, baser nos recherches sur l'ESSENCE du cinéma neuf.

\* \* \*

Voici, après mûres réflexions, la liste-type que nous avons établie :

FILM SENTIMENTAL :	LA NUIT EST A NOUS
FILM DRAMATIQUE :	ACCUSÉE, LEVEZ-VOUS !
FILM COMIQUE :	LE ROI DES RESQUILLEURS
FILM POPULAIRE :	SOUS LES TOITS DE PARIS
FILM-OPÉRETTE :	LE CHEMIN DU PARADIS
FILM DE GUERRE :	A L'OUEST, RIEN DE NOUVEAU
FILM DOCUMENTAIRE :	CAIN
FILM PSYCHOLOGIQUE :	DAVID GOLDER ET LA PETITE LISE

(Nous citons ici, intentionnellement, deux œuvres qui, chacune dans un « milieu » tout à fait opposé, constituent le prototype de ce genre.)

Cette classification établie, que constatons-nous ? Tous ces films (les meilleurs, d'après le public, les critiques et les... RÉSULTATS) ont ceci de commun : chacun — dans son genre — dénote un effort NETTEMENT PERCEPTIBLE au point de vue « TECHNIQUE-IMAGE » : Ces meilleurs FILMS PARLANTS sont également (nous, nous dirons « surtout ») les meilleurs FILMS-CINÉMAS produits depuis que le film parle.

Donc, une première constatation s'impose : le public ne se contente pas de SON. Il veut des IMAGES.

\* \* \*

Si, de ces films, nous établissons un CLASSEMENT INSPIRÉ SIMPLEMENT DE LEUR SUCCÈS RESPECTIF, nous obtenons la liste suivante :

- |   |                                    |
|---|------------------------------------|
| a) A L'OUEST, RIEN DE NOUVEAU.  | d) LE CHEMIN DU PARADIS.           |
| b) SOUS LES TOITS DE PARIS.   | e) CAIN.                           |
| c) ACCUSÉE, LEVEZ-VOUS !<br>LE ROI DES RESQUILLEURS.<br>LA NUIT EST A NOUS. | f) DAVID GOLDER ET LA PETITE LISE. |

A son tour, cette liste est pleine de significations. En tête : LE FILM DE GUERRE. Mais, en cette circonstance, l'œuvre de Remarque, magnifiquement réalisée, doit AUTANT son succès triomphal à sa valeur « littéraire-populaire » qu'à ses grandes qualités cinégraphiques.

\* \* \*

Aussi bien croyons-nous, et sans que cela diminue en rien ses mérites, qu'en un autre cas, un film de guerre ne se trouverait pas en tête de notre liste. (QUATRE DE L'INFANTERIE, par exemple, occuperait, par rapport au « SUCCÈS-COMPARE » une place voisine de celle du CHEMIN DU PARADIS.)

SOUS LES TOITS DE PARIS. — Rien, ici, n'est venu « APPUYER » les qualités cinégraphiques du Film de René Clair. Le succès a été foudroyant, uniquement par le fait que POUR LA PREMIÈRE FOIS on y retrouvait quelques VRAIS MOUVEMENTS de cinéma, succès qui démontre, en outre — s'il en est encore besoin ! — que le FILM POPULAIRE, conçu sans vaines lourdeurs, peut plaire à tous les publics.

ACCUSÉE, LEVEZ-VOUS ! LE ROI DES RESQUILLEURS et LA NUIT EST A NOUS caractérisent chacun un genre nettement déterminé également « ACCESSIBLE » aux foules, tant il est vrai que le rire, l'amour et les larmes demeurent des éléments essentiellement émotifs.

Ce qui a valu au « CHEMIN DU PARADIS » une légère infériorité par rapport aux films qui le précèdent, c'est, en dépit du beau « RYTHME » qui l'anime, le caractère « THÉATRAL » que l'ensemble présente et qui n'eût pas l'heur de plaire à tout le monde — ceux-là précisément qui y avaient « remarqué » son MOUVEMENT endiablé.

Par contre, et notre classement en témoigne à nouveau, l'ART, dans sa forme cinégraphique (elle existe — n'en déplaise à tous ceux qui clament le contraire !) continue à n'être apprécié que par une élite trop peu nombreuse.

Magnifiquement servi cependant par Duvivier (DAVID GOLDER) et Gremillon (LA PETITE LISE), cet art-là s'est encore avéré dénué de toute puissance commerciale.

Et pourtant ! De combien de joies le public ne se prive-t-il pas en s'obstinant à refuser de tels spectacles !... Mais ceci est une autre histoire.

Le documentaire, enfin (car CAIN, à notre sens, gagne beaucoup à revendiquer hautement ce titre, qu'il MÉRITE à plus d'un point : synthèse admirablement EXPRIMÉE de l'état d'âme d'un homme par rapport et suivant les influences des sites qui l'entourent) ne plaît au public qu'autant qu'il est « BLUFFÉ ». Et cela nous prouve encore que, plus que d'« ENSEIGNEMENTS » la foule est, ici, avide de « SENSATIONS ».

\* \* \*

De tout cela, que résulte-t-il ?

Une seconde constatation : LE PUBLIC VEUT AVANT TOUT SE DISTRAIRE.

Le cinéma, pour lui, est une distraction, une diversion à ses soucis quotidiens. Ce qu'il veut y voir, c'est de l'ACTION, FACILEMENT COMPRÉHENSIBLE et MOUVEMENTÉE.

Les « LENTEURS », les longues tirades, l'ENDORMENT, et son esprit, à loisir, peut alors vagabonder par des chemins déjà battus tout le jour.

La vie, dans son âpreté et sa cruauté, est trop connue de lui pour qu'il prenne plaisir — souvent — au déroulement de ses propres tourments.

Combien de fois, pour sa « FIN » pessimiste, un film ne fut-il pas condamné ?

Le public, en un mot, veut de « FACILES » et « REPOSANTS » spectacles.

Et, c'est tellement humain qu'on ne saurait l'en blâmer !!

Jean LORDIER.

Pour couper court à certains bruits qui circulent avec persistance depuis quelques semaines, je tiens à affirmer qu'il n'a, en aucun moment, été question, pour moi, d'abandonner la rédaction en chef de cet organe.

Plus que jamais, au contraire, Jean Hennard peut être assuré de ma complète collaboration dans l'effort que nous nous sommes réciproquement tracé.

Jean LORDIER.

## PRODUCTION

### „Blanc comme Neige“

Tel est le titre de la production que notre compatriote Jean Choux réalise en ce moment. Ce mois-ci, Jean Choux et sa troupe, à la tête de laquelle se trouve le sympathique et fougueux Roland Toutain, ont séjourné deux semaines à St-Moritz, où d'importantes scènes sportives ou mouvementées ont été tournées.

Les opérateurs de cette production sont Forster et nos amis Arthur et Adrien Porchet. Ce dernier, en outre, virtuose du ski, a été appelé à « doubler » Toutain dans certaines scènes acrobatiques, car « Roland » n'est encore, dans ce sport tout nouveau pour lui, qu'un débutant qui ne demande, il est vrai, qu'à faire d'étourdissants progrès.